

Renard guettant sa proie - Histoire naturelle n°20.

Numéro d'inventaire : 1979.23742.3

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Gedalge jeune et Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Toinon (L.) et Cie, Saint-Germain

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1877 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Illisible

Description : Papier fin orange et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 224 mm ; largeur : 171 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant un renard à l'affût (signature: "...engina"). Mention ms à l'encre : "Cahier de français et espagnol app. à Carmen Jacquet, 25 janvier 1877." Verso: texte anonyme sur le renard en deux colonnes. "Cours élémentaire d'histoire naturelle n°20". Mention imprimée "H. Lebrun, libraire-éditeur, propriétaire des gravures de l'ancienne collection Garnier-Lebrun".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : 2

ill.

N° 20. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

LE RENARD ORDINAIRE (*Canis rufus*, Linn.).

Le Renard ordinaire est plus petit que le Loup; il a la queue plus longue et plus touffue, le museau plus pointu; son pelage est plus ou moins roux, et il a le bout de la queue blanc. Une autre espèce ou variété a le bout de la queue noirâtre; elle est connue par les chasseurs et les naturalistes sous le nom de RENARD CHARBONNEAU (*Canis sloveri*).

Le Renard a la légèreté du Loup; il est presque aussi infatigable, mais beaucoup plus ingénier. L'art qu'il apprête à pourvoir à sa nourriture et à se dérober au danger. Il se croise un terrier au bord d'un bois ou dans des talus, sous des pierres, sous un trou d'arbre, dans un lieu élevé et en pente pour éviter l'humidité¹ ou l'eau de fondations. Quelquefois il s'empare de celui d'un Lapin ou d'un Lapin, et, dans ce dernier cas, il l'étrangle. Il n'hésite pas à dévorer un oisillon pour y élever sa jeune famille ou se dérober à un danger imminent. Dans toute autre circonstance, il passe la journée à dormir dans un fourré à proximité de sa retraite, et il chasse pendant la nuit en donnant de la voix comme un Chien courant. Il ne se nourrit guère que de proies vivantes, à moins qu'il ne soit extrêmement pressé par la faim; dans ce cas il mange des fruits, particulièrement des baies, et il se tient à proximité des vignes pour se nourrir de raisins. Il fait aussi l'éprouve une grande discorde pour recueillir sous les arbres et aux viorines.

Vers la tombée de la nuit, le Renard sort de son abri et se met en quête. Il parcourt les lieux un peu courbata, les buissons, les futaies, pour tâcher de surprendre les Oiseaux endormis ou les Petits sur leurs œufs. Il se place à l'affût dans un buisson épais pour s'assurer et assurer au passage le Lièvre et le Lapin. Quelquefois il rôle sur le bord des champs et se hasarde même au milieu des jardins et des enclos pour enlever les jeunes Poules d'eau, les Canards qui ne peuvent pas encore voler, et les Oiseaux de la ferme. A leur déjeun, il se projette sur les Rats et les Grenouilles.

Mais si, pendant ses recherches, le chant du Coq vient frapper son oreille, il s'achemine sans prévention vers le hameau, en fait le tour, et malheure à la vaillante et aventure malgré de regagner le soir la basse-cour; il sera saisi et étranglé avant même d'avoir eu le temps de cracher.

Dès que le jour paraît, il rentre dans le bois et continue dans le même hameau qui lui sera habuellement de retraite. Cependant, si la ferme où le chant du Coq l'attire pendant la nuit se trouve écartée des autres habitations, il cherche un fourré dans les environs, y enterrer et y passer la journée. Quand la volaille s'écartera jet d'un second article.



Renard guettant sa proie.